des Princes &c. Janvier 1759. 9

Closter-Seven, puisqu'il étoit informé du désistement que le Roi en avoit donné.

A l'égard du desarmement des troupes de Brunswick, le Duc en étoit convenu avec le Roi par un acte en forme; & le Général Hanovrien n'avoit aucun droit de s'y opposer.

Le Duc lui-même a donné un témoignage si authentique de cette vérité dans la Lettre qu'il a écrite le 27. Novembre au Prince Ferdinand de Brunswick son frère, qu'on ne peut mieux faire que de transcrire ici le passage qui concerne cet objet.

N^o. XIII

„ Quant à mes troupes, vous êtes à même de
„ voir ce que j'en ai écrit au Ministère Hanovrien.
„ M. le Duc de Cumberland les a congédiées &
„ renvoyées par la Convention de Kloster-Seven
„ ledit Ministère a intimé cette Convention comme
„ obligatoire, *la route de leur marche a été réglée,*
„ *sur un incident elles ont fait halte; l'obstacle levé*
„ *elles doivent poursuivre leur marche*, la Cour
„ d'Hanovre ne veut plus être tenuë à la Con-
„ vention, pendant que moi je l'ai non-seulement
„ acceptée sur leur parole, mais qu'en conformité
„ de leurs instructions, j'ai négocié à Versailles &
„ à Vienne.

„ Après tout cela on veut que je me dédise, que
„ je rompe ma parole, que j'abîme mes Etats &
„ mon honneur. Connoîtriez-vous à de telles dé-
„ marches votre frère ? Il est vrai que j'ai, comme
„ vous dites, tout sacrifié, ou plutôt que j'ai été
„ sacrifié. La seule chose qui me reste est mon
„ honneur, & dans l'affreux contraste de notre
„ situation, je nous plains, vous & moi, que c'est
„ de vous, mon cher frère, que je dois recevoir
„ l'avis cruel qui me conseille de l'abandonner :
„ je n'y puis pas prêter l'oreille, je ne puis pas me
„ dédire de ce que j'ai promis. Il faut donc que
„ mes troupes retournent dans le Pays en confor-
„ mité de ce que M. le Duc de Cumberland & le
„ Ministère Hanovrien ont statué de la manière la
„ plus obligatoire vis-à-vis de moi. Je crains qu'on
„ vous cache les véritables circonstances. „

Par toutes les preuves qu'on vient de rapporter, l'on voit clairement que la proposition de desarmer
n'auto-